

la puissante originalité. Cette étrangeté de disposition, qui a déjà provoqué quelques critiques, était pourtant commandée par les lois les plus élémentaires des proportions.

En effet, d'après l'ordonnance de l'édifice, les arcs des travées, qui atteignent jusqu'aux voûtes, exigeaient naturellement des piles d'une hauteur considérable. Or, pour conserver au fût proprement dit de ces piles, une certaine harmonie de formes, et pour qu'il ne parût pas sous l'aspect d'une longue pièce de charpente grêle et nue, il importait extrêmement d'en coordonner l'élevation. On ne pouvait faire autrement, dans ce cas, pour que le corps de la pile ne parût point d'une hauteur exagérée, que de l'asseoir sur un stylobate de proportions inusitées.

L'effet qui résulte de cette habile disposition est des plus saisissants, et l'on est surpris et presque effrayé de voir ces groupes de colonnettes si minces et si légers, supporter hardiment les retombées des voûtes.

Cependant, hâtons-nous de le dire, le système adopté par M. Bossan n'est pas nouveau, car il était connu des constructeurs de la période ogivale et même de ceux de l'époque romane.

En effet, nous en retrouvons l'application évidente, dans notre intéressante église de Saint-Martin-d'Ainay.

La grande arcade de l'abside centrale n'est maintenue en équilibre que par la résistance que lui opposent, de chaque côté, les arcs des deux petites absides latérales, construites dans des rapports de hauteur identiques à ceux observés dans les collatéraux de l'église de l'Immaculée-Conception.

A défaut du mérite d'invention, M. Bossan a eu celui, non moins grand à nos yeux, d'avoir mis en évidence et fait revivre un principe de construction peu dispendieux et d'une extrême simplicité, que l'on a laissé trop longtemps en oubli.

Mais qui le croirait pourtant? ce premier acte d'indépendance d'esprit qui remettait l'art en possession d'une tradition perdue, n'a été accueilli qu'avec un sentiment d'injurieuse prévention et d'injuste défiance, par le savant aréopage chargé d'examiner le projet du futur monument. Des contradicteurs nombreux et accrédités, des hommes spéciaux, des architectes en renom, ne